

Bientôt un musée d'Art moderne et contemporain à Schaerbeek

200 œuvres du sculpteur Olivier Brice, et une cinquantaine de pièces offertes par des artistes belges constitueront au départ la collection installée rue de la Ruche, dans l'ancienne école technique

Schaerbeek est une véritable pépinière d'artistes et le patrimoine communal est une mine d'or pour les amateurs de peinture et de sculpture. Pas moins de 1.600 œuvres d'art sont disséminées dans les différents bâtiments communaux, à commencer par l'hôtel de la place Colignon. Malheureusement, un grand nombre de ces œuvres dorment dans les caves schaarbeekoises, au plus grand déplaisir de tous. Les autorités communales nourrissent deux grands projets de musée, dont celui d'Art moderne et contemporain qui sera ouvert dès l'année prochaine. Il s'agit en fait de valoriser un don récent de 200 œuvres du sculpteur Olivier Brice. Outre ce patrimoine estimé à 60 millions, le futur musée compte sur les dons et prêts d'une cinquantaine d'artistes belges. C'est un bon départ pour une collection capable de rivaliser avec les autres musées communaux. Ce musée s'installera dans les anciens locaux de l'école technique, rue de la Ruche. Ultérieurement, c'est un musée de l'Europe qui sera créé dans les anciens locaux de l'école n° 7, rue Josaphat.

C'est le 22 juin dernier que la commune de Schaerbeek a accepté officiellement le don de la famille d'Olivier Brice. La condition pour recevoir les œuvres, c'était bien sûr de créer un musée pour exposer la centaine de sculptures et la centaine de tableaux de l'artiste français aujourd'hui décédé. Actuellement, ses œuvres sont entreposées à Spa et à Verviers, l'artiste ayant travaillé pendant longtemps en Belgique. Dès le 19 décembre, les tableaux et sculptures seront transférés rue de la Ruche à Schaerbeek dans les locaux de l'I.C.E.T. (Institut Communal d'Enseignement Technique). Depuis la fusion de cette école avec l'Institut Franz Fischer, seul un niveau reste encore occupé par les élèves de menuiserie. Un bon millier de m² répartis sur deux niveaux sont ainsi libres pour le futur musée.

Les œuvres d'Olivier Brice ne seront visibles qu'après transformation des locaux. Ces adaptations coûteront près de 2 millions, entièrement financés par des sponsors puisque que la Région a refusé son soutien financier. Les promoteurs du projet estiment que le musée pourra ouvrir ses

portes dès 1990, mais la date reste incertaine tant que les sponsors n'ont pas donné leur accord définitif. En attendant, le public pourra admirer quelques œuvres de Brice (à l'exception des sculptures monumentales, difficilement transportables) à la Maison des Arts à partir du mois de janvier. Comme la commune n'a pas les moyens de financer directement le musée de la rue de la Ruche, l'espace culturel fonctionnera avec une équipe de bénévoles. Le bâtiment comportera deux sections : une pour l'art contemporain (constituée essentiellement par les dons et prêts des 50 artistes belges) et une pour l'art moderne. La section art moderne sera alimentée par la panoplie d'œuvres d'art que Schaerbeek a acquise au fil des ans et qui est parfois maltraitée dans les couloirs de la Maison communale. Au musée, il y aura moins de risques de vandalisme ou de détérioration. Ainsi, les 1.600 tableaux que possède la commune seront fameusement valorisés. Des expositions d'accueil pour les artistes étrangers seront également prévues.

Francis Puig, conservateur

L'artisan du musée s'appelle Francis Puig, expert en œuvres d'art, ami de la famille Brice et du bourgmestre Léon Weustenraad. C'est Francis Puig, futur conservateur du musée, qui a assuré le trait d'union entre la famille Brice et les autorités communales de Schaerbeek. Léon Weustenraad, grand amateur d'art, n'a pas été difficile à convaincre. La commune réalise en fait une bonne opération : elle redore son blason par une réalisation culturelle prestigieuse et elle réaffecte un bâtiment abandonné sans bourse délier. Les mauvaises langues ajoutent que Schaerbeek préfère laisser fermer une école qui joue un rôle social pour la remplacer par des activités culturelles ! S'il y a un dynamisme et un renouveau culturel évident dans la commune, ce n'est pas encore le cas en matière d'enseignement...

Quant à l'éducation artistique, la commune carresse d'ambitieux projets qui vont démarrer dès janvier prochain : conférences dans toutes les écoles communales et privées, rencontres avec des artistes, cours d'initiation à l'art pour adultes et enfants, etc. Pour l'instant, les programmes de cours extra-scolaires sont en préparation. Dès 1990, des historiens de l'art et des artistes tenteront de sensibiliser le public le plus large possible aux arts plastiques. N'ayant pas les moyens de créer une académie des Beaux-Arts, Schaerbeek préfère susciter l'intérêt de la population par une approche différente de l'histoire de l'art. « Nous ne voulons pas d'histoire anonyme et nébuleuse », prévient Francis Puig qui est une des artisans du projet, « mais bien une histoire concrète de chaque artiste. Nous aborderons l'art par le biais de l'anecdote, de la petite histoire. Enfin, nous inciterons

les enfants de 9 à 18 ans à créer eux-même et à manifester leurs propres images mentales. »

Le musée de l'Europe

Une des idées les plus originales de Léon Weustenraad et de Francis Puig, c'est incontestablement la création du musée de l'Europe. Pour l'instant, le projet n'est quasiment nulle part. Malheureusement, une fois l'idée lancée, il est à craindre que d'autres communes ne la soufflent à Schaerbeek ! Le musée s'installerait rue Josaphat (en 1992 ?), dans une des ailes désaffectées de l'école n° 7. En réalité, le projet s'inscrit dans les plans de réaménagement de l'échevin de l'Urbanisme Philippe Opdebeek. Les promoteurs du musée de l'Europe veulent profiter de la rénovation d'une partie de ces bâtiments pour investir le rez avec des œuvres d'art des 12 pays de la C.E.E. Il y aurait, bien entendu, 12 sections au musée, avec des expositions spéciales tous les deux mois. « Le cadre s'y prête très bien », souligne Léon Weustenraad, « puisque nous serons entourés de verdure. Je crois à la rénovation de ce quartier et à l'amélioration de son environnement. D'autres espaces culturels sont situés à proximité : le futur musée de la rue de la Ruche, la Maison des Arts, chaussée de Haecht, et les deux salles d'exposition de l'Hôtel communal. » Pour Francis Puig, « il sera intéressant de confronter différentes formes d'expression artistiques, dont certaines sont mal connues. L'art grec ou portugais ne demande qu'à être découvert. De cette confrontation dans des expositions communes pourraient naître de nouvelles formes de création artistique. J'ai déjà contacté deux pays qui sont intéressés : la France et l'Espagne. »



● Cette ancienne école de la rue de la Ruche convient presque parfaitement à la salle d'exposition. (Photo F. HELLINCKX)